

SENSIBILISATION AUX NOTIONS DE PAYSAGE

DOMAINE DE CERTES - AUDENGE
11 JUIN 2013

pour le Conseil Général de la Gironde
Direction Environnement et Tourisme

Friche & Cheap

Delphine Willis
Aurélien Ramos

INTRODUCTION

Objectif : construction d'une boîte à outils personnelle

Le paysage est une notion large qui traverse de nombreux domaines de connaissance. Il s'agit pour nous ici de montrer comment il peut devenir un outil complémentaire de lecture et d'appréciation du territoire. Le paysage doit être envisagé comme une notion subjective qu'il s'agit d'associer à un certain nombre d'éléments factuels. Cette matinée de sensibilisation a pour objectif de permettre une appropriation de la notion de paysage par chacun.

Une définition du paysage

Le paysage définit une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations.

Convention européenne du paysage, Conseil de l'Europe, 2000

Le paysage c'est une question de regard

Si la vision naturaliste tient une part important dans l'identification du paysage, les données factuelles doivent être mises en perspective et absorbées dans une lecture plus singulière. Le paysage c'est avant tout une question de regard. En cela, il s'agit d'une entreprise tout à fait individuelle que de lire un paysage. Nourri des éléments d'analyse fondés sur les paramètres naturels, le regard individuel, avec ses habitudes, sa culture, son histoire, sa singularité fabrique le paysage. Il s'agit durant le parcours de mettre en place les conditions de l'émergence d'une lecture individuelle du paysage traversé.

Le paysage c'est du mouvement

La lecture du paysage s'inscrit dans le temps présent, c'est le point de départ de toute analyse d'espace. Le paysage mute, se transforme, il est le support à des pratiques, des mobilités qui le composent totalement. Il est important de prendre en compte cette dimension essentielle : le paysage est relatif à un temps donné. Il s'agit ensuite d'inscrire une situation de paysage actuel dans une histoire et dans des perspectives futures.



1. L'observateur choisi un point de vue, un site d'observation à moment donné.

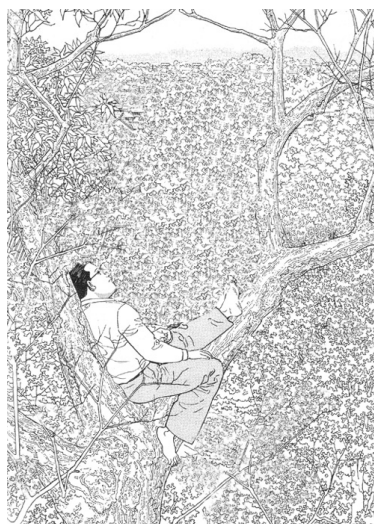


2. Un premier élément donne un premier indice à l'observateur. Ici, c'est un arbre.

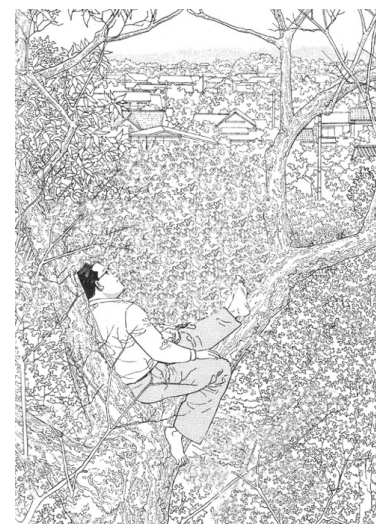


3. L'arbre est revêtu de feuilles. Nous avons des indications de temps, de saison, de climat, de lumière.

d'après Jirô Taniguchi L'homme qui marche



4. D'autres arbres apparaissent dans la scène, plus de feuillages. A ce temps d'observation, nous voyons une forêt.



5. Quelques maisons apparaissent au loin. Elles donnent des indications sur l'espace habité. Nous pouvons être en situation périurbaine.

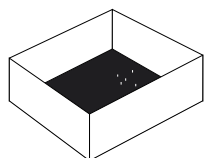


6. Beaucoup d'autres maisons apparaissent dans le cadre. Nous sommes en ville. Cette ville est largement arborée.

les caractéristiques spatiales

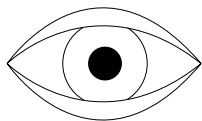


espace ouvert

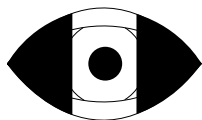


espace fermé

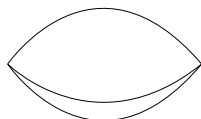
les vues



vue libre



vue filtrée

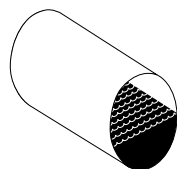


vue fermée

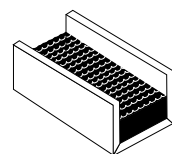
les états de l'eau



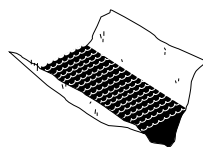
eau libre



eau masquée

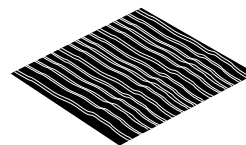


eau canalisée

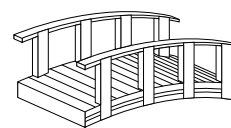


eau drainée

les aménagements



aménagement agricole

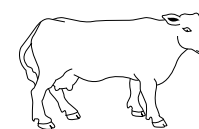


aménagement urbain

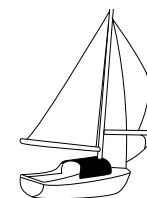


aménagement ornemental

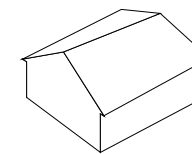
les pratiques



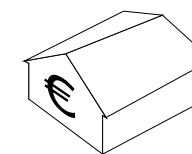
pratique agricole



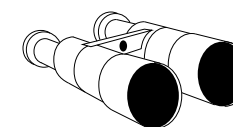
pratique liée à l'eau



pratique liée à l'habitat



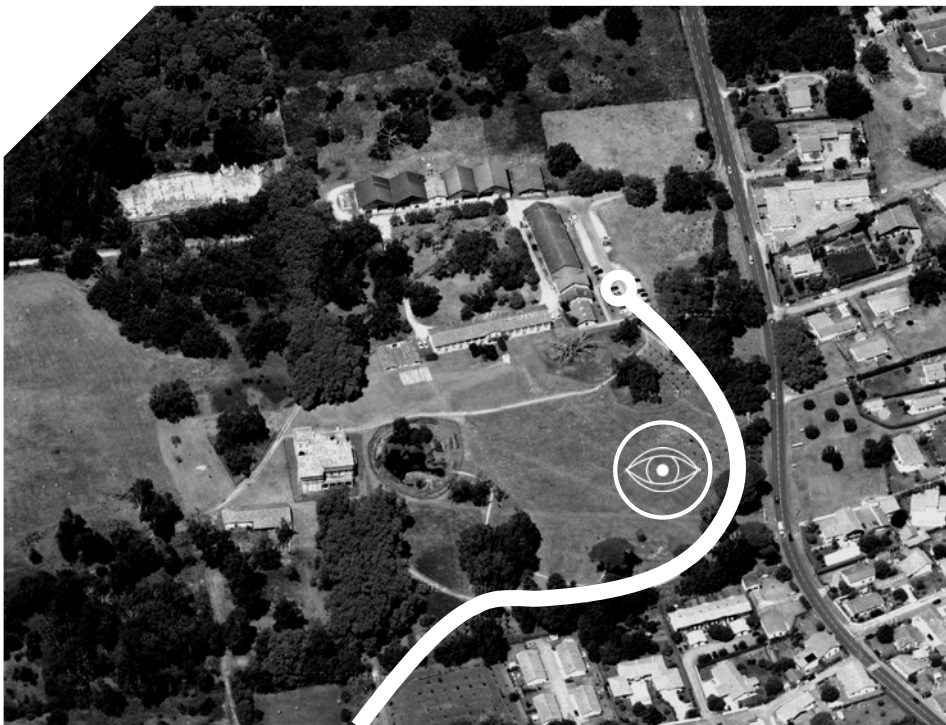
pratique liée au commerce



pratique liée au tourisme

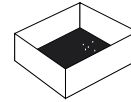
NB

Cette liste d'éléments intervenant dans la composition de l'espace propose des clefs de lecture données à titre indicatif. Elle n'est en rien exhaustive et ne doit pas être limitative. Il s'agit ici d'une sélection d'outils que nous soumettons aux participants afin de faciliter et dépasser le lecture **factuelle**. Associées aux connaissances individuelles à l'expérience et à l'expertise personnelle, ces clefs de lecture doivent permettre l'élaboration d'un paysage subjectif propre à chacun.

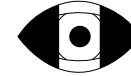


SEQUENCE #1

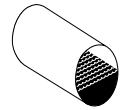
PARC DU CHÂTEAU DE CERTES



espace aux limites marquées



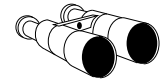
vues structurées



eau masqué par la végétation



aménagement ornemental

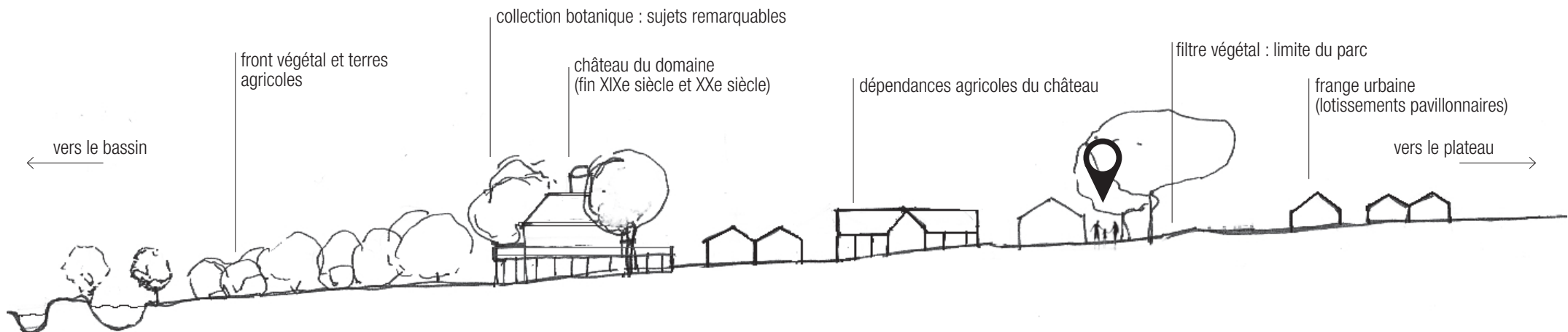


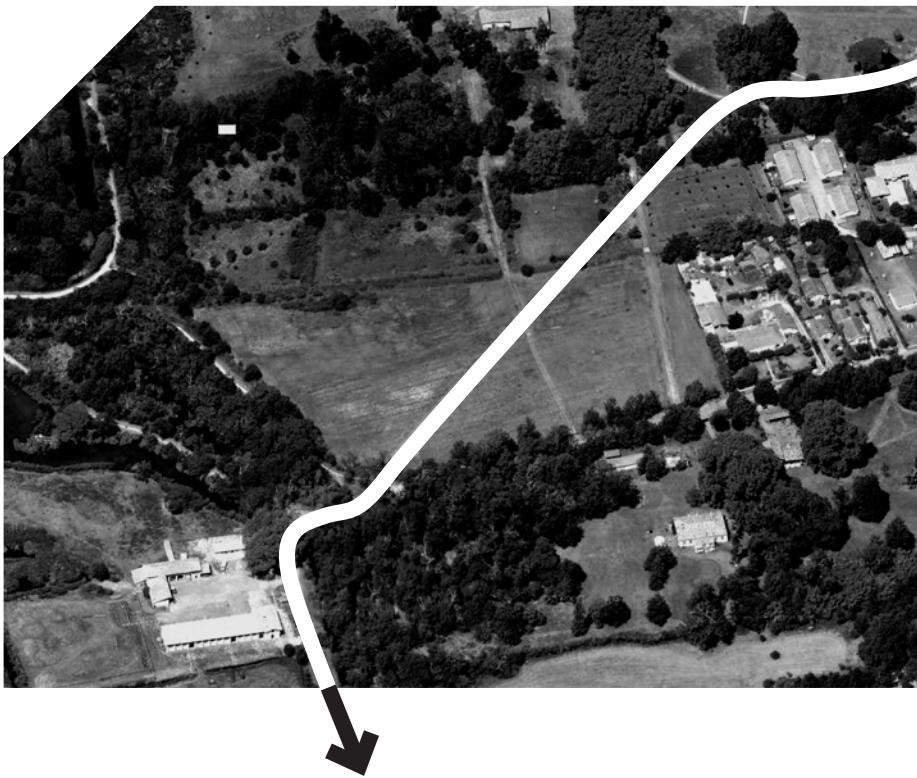
pratique liée au tourisme

UN DOMAINE AGRICOLE PATRIMONIAL REPRÉSENTATIF DU XIX^E SIÈCLE.

À L'ORIGINE EXPLOITATION ORGANISÉE SELON LES PRINCIPES DE LA PHYSIOCRATIE SELON LAQUELLE LA NATURE, LA LIBERTÉ ET LA TERRE SONT LES FONDEMENTS DE L'ÉCONOMIE).

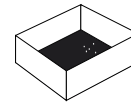
DEUX ÉPOQUES SUPERPOSÉES DANS LES VOCABULAIRES D'AMÉNAGEMENT DU PARC (XIX^E ET ACTUEL).



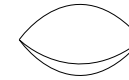


SEQUENCE #2

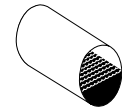
PRAIRIE FAUCHÉE



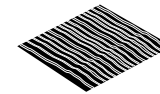
espace aux limites marquées



perspectives fermées



eau invisible ou affleurante



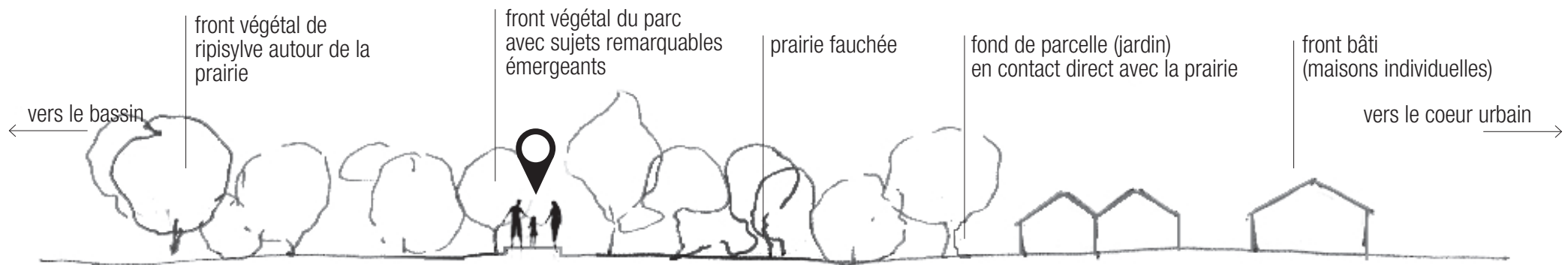
aménagement agricole

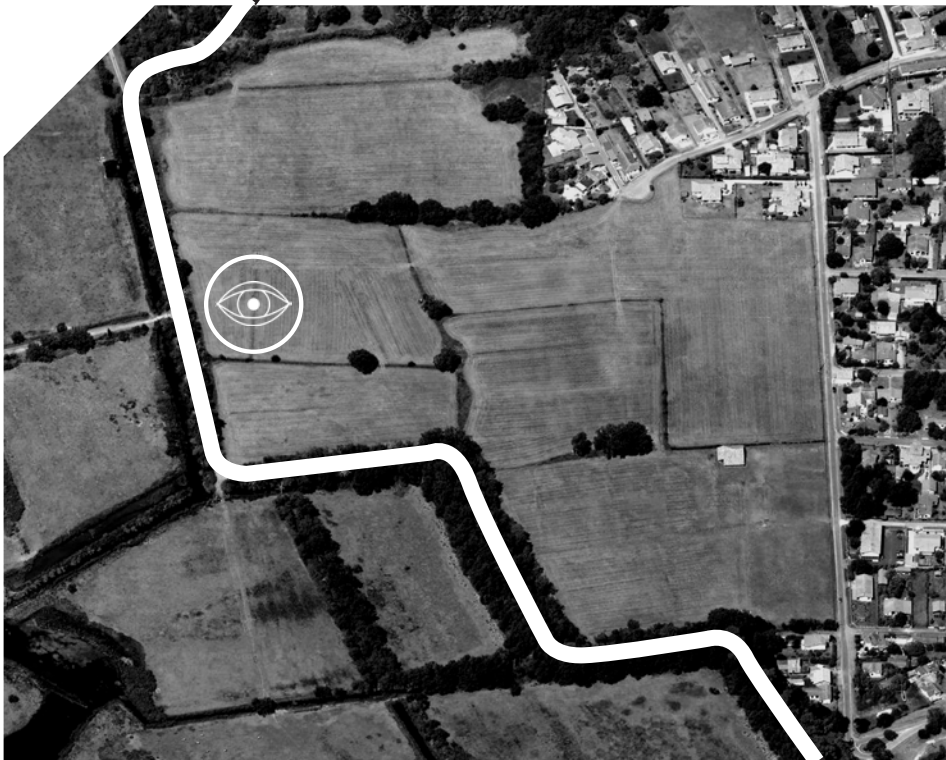


pratique agricole

UN CHEMINEMENT ENTRE DEUX TYPES DE PRAIRIES : LES UNES SONT DESTINÉES AU PÂTURAGE, LES AUTRES À LA FAUCHE.

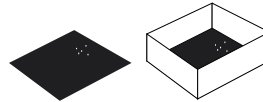
LES PRAIRIES HUMIDES : TERRES RECOUVERTES D'EAU PEU PROFONDE OU BIEN IMPRÉGNÉES DE FAÇON PERMANENTE OU TEMPORAIRE. ELLES ABRITENT À LA FOIS DES MILIEUX SALÉS, SAUMÂTRES DONT L'ÉQUILIBRE RESTE FRAGILE.



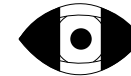


SEQUENCE #3

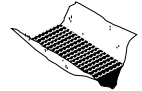
ENTRE TERRES AGRICOLES ET VILLE



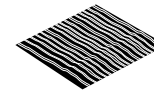
espace alternativement
ouvert ou fermé



vue filtrée



eau dans fossé ou craste



aménagement agricole

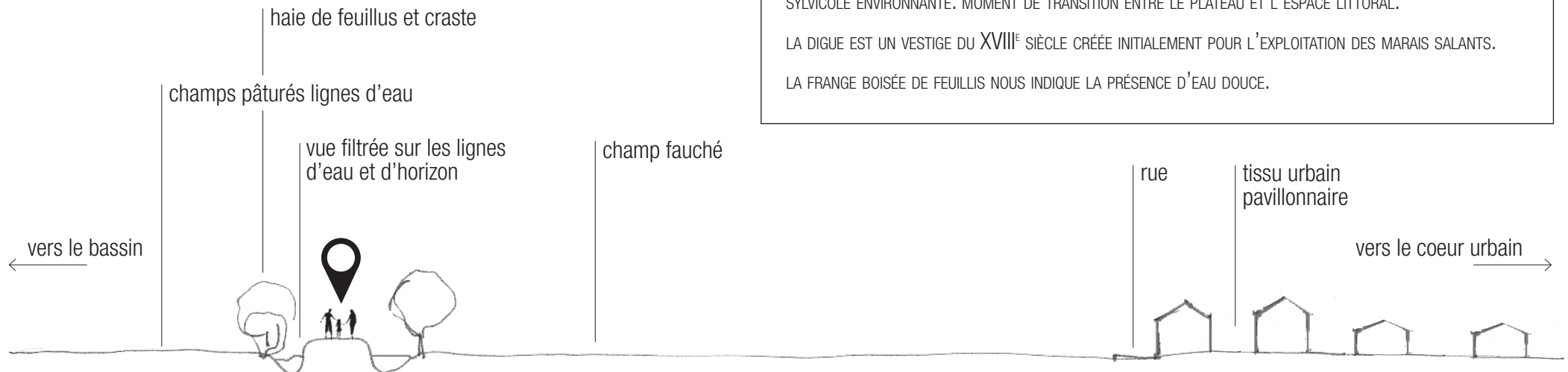


pratique agricole

LA RIPISYLVE EST PLANTÉE D'ESPÈCES DE FEUILLUS (AULNES, CHÊNES ET FRÊNES) QUI CONTRASTENT AVEC LA FORÊT SYLVICOLE ENVIRONNANTE. MOMENT DE TRANSITION ENTRE LE PLATEAU ET L'ESPACE LITTORAL.

LA DIGUE EST UN VESTIGE DU XVIII^E SIÈCLE CRÉÉE INITIALEMENT POUR L'EXPLOITATION DES MARAIS SALANTS.

LA FRANGE BOISÉE DE FEUILLIS NOUS INDIQUE LA PRÉSENCE D'EAU DOUCE.



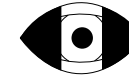


SEQUENCE #4

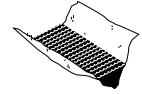
TRANSITION URBAINE



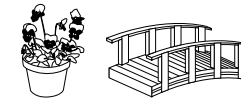
espace ouvert



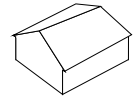
vue cadrée



eau dans fossé ou craste



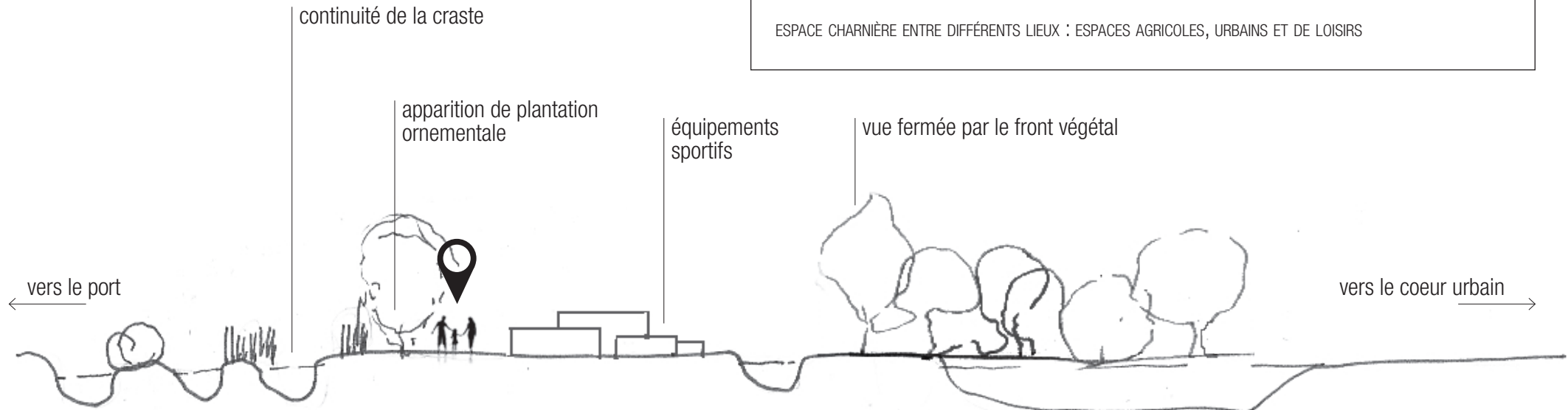
aménagement urbain et
ornemental



habitat individuel

DES GESTIONS TRÈS DIFFÉRENTES DE L'ESPACE. GESTION PAR LES SERVICES MUNICIPAUX ET GESTION PAR LE CONSERVATOIRE DU LITTORAL.

ESPACE CHARNIÈRE ENTRE DIFFÉRENTS LIEUX : ESPACES AGRICOLES, URBAINS ET DE LOISIRS



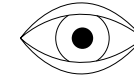


SEQUENCE #5

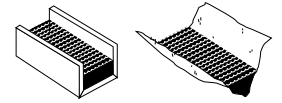
LES PORTS D'AUDENGE



espace ouvert



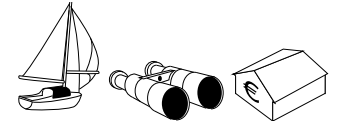
vue ouverte



eau canalisée et
en craste



aménagement portuaire
et ornemental



pratique portuaire,
touristique et commerciale

contact immédiat à
l'eau

aménagement
ornemental du chemin

cabane ostréicole
reconverties

port ostréicole

port de plaisance

← vers les prairies humides

vers le delta de Leyre →

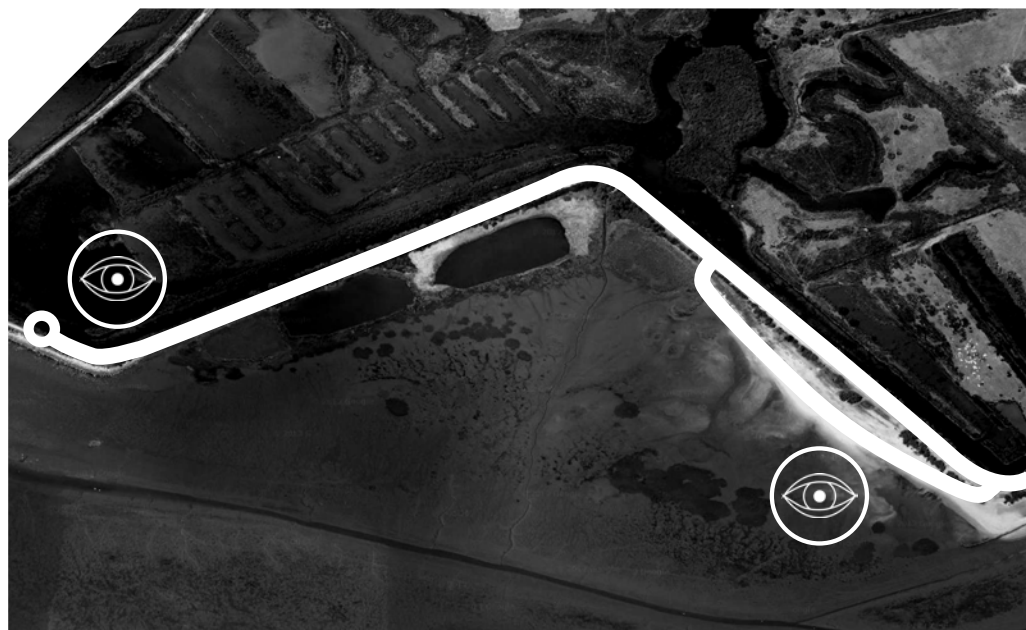
LES CABANES DE PÊCHEURS SONT CARACTÉRISTIQUES DES PORTS RENCONTRÉS AUTOURS DU BASSIN : PLANCHES DE PIN ET BADIGEON DE GOUDRON FABRIQUÉ À PARTIR DE L'EXPLOITATION DE LA GEMME.

LES PRATIQUES OSTRÉICOLES SEMBLANT AUJOURD'HUI COHABITER AVEC UNE ACTIVITÉ TOURISTIQUE OU NAUTIQUE DE LOISIRS.



SEQUENCE #6

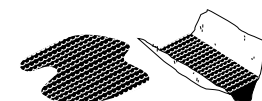
SUR LE LITTORAL DU BASSIN



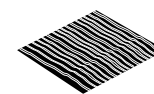
espace largement ouvert



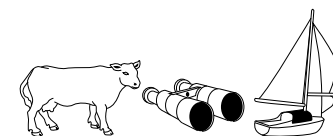
vue panoramique



eau libre et en craste



aménagement agricole et ornemental



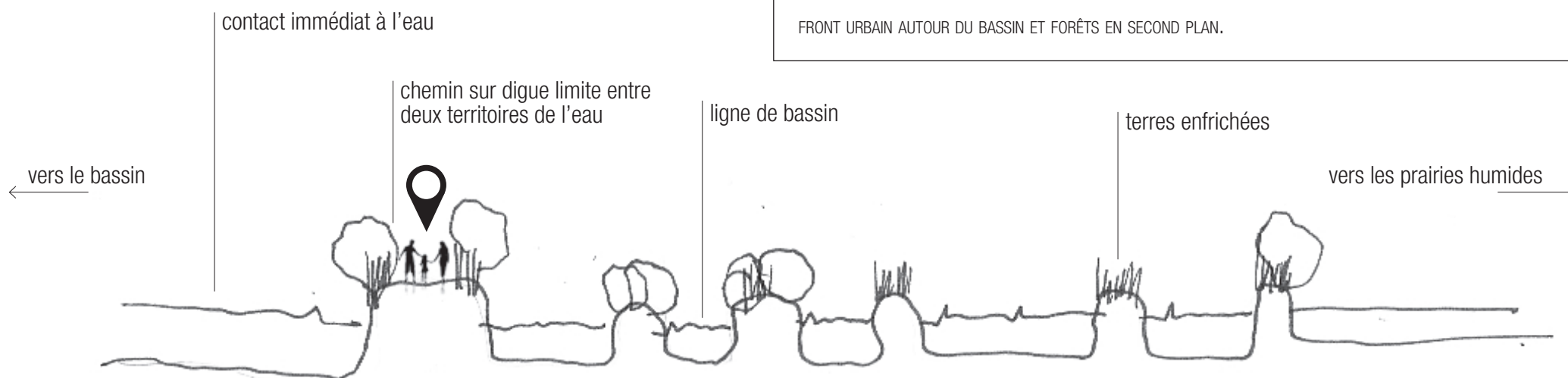
pratique agricole, touristique, de pêche et de chasse

PAYSAGE HORIZONTAL, LIGNES DE TERRE ET LIGNES D'EAU.

ESPACE AGRICOLE PROFONDÉMENT ANTHROPISÉ ET ZONES DE FRICHES ABANDONNÉES.

SLIKKE (PARTIE IMMERGÉE) ET SCHORRE (PARTIE ÉMERGÉE) SUR LE BASSIN.

FRONT URBAIN AUTOUR DU BASSIN ET FORÊTS EN SECOND PLAN.



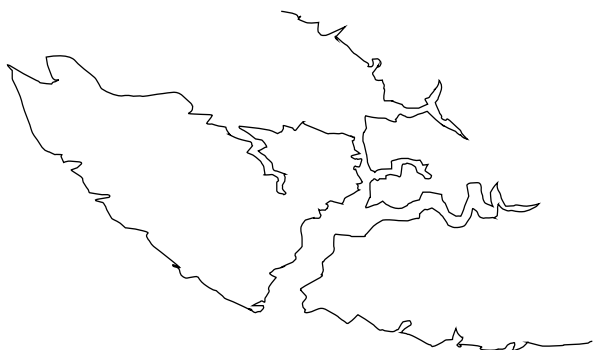
DES STRUCTURES AGRICOLLES À GÉOMETRIE VARIABLE

Jusqu'au milieu du XVIII^e siècle, les domaines de Certes et Graveyron sont constitués de marais côtiers, de prés salés. A partir de 1768, le marquis de Civrac entreprend des travaux afin de développer la **saliculture**. Un vaste réseau de bassins d'eau de mer est créé. Ces bassins sont reliés par des écluses-vannes qui maintiennent un niveau d'eau constant et renouvelé.

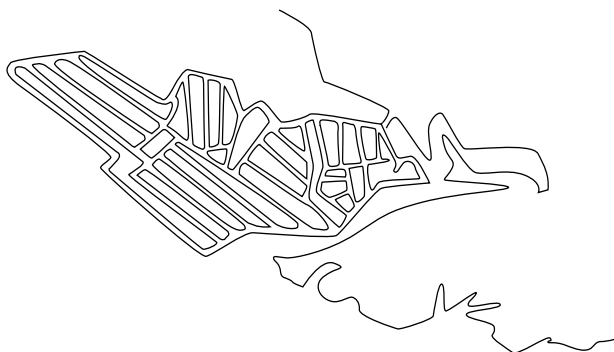
A la fin du XVIII^e siècle, l'héritier du domaine Ernest Valetton de Boissière transforme les aménagements de marais salants en bassins destinés à la **pisciculture**. C'est aujourd'hui encore le paysage que l'on retrouve sur les deux domaines : bassins délimités par des haies et prairies et prés salés.

Il faut noter depuis le début du XX^e siècle le développement dans ces mêmes paysages de bassins littoraux de **fermes à sangsues**.

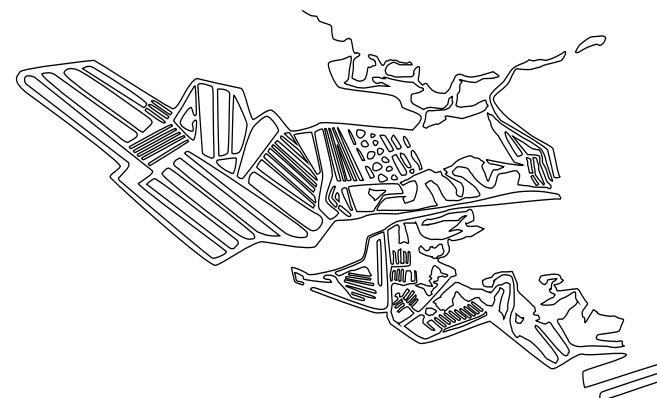
Le domaine appartient au Conservatoire du littoral et a été classé «espace naturel sensible». Géré par le Conseil général de la Gironde depuis 1991, il couvre 396 ha dont 150 ha de bassins, des prairies humides, des terres agricoles, des boisements de feuillus et de résineux.



Jusqu'au XVIII^e paysage littoral de marais et de prés salés



Début XIX^e siècle aménagement pour la saliculture



A partir du XX^e siècle transformation des aménagements pour la pisciculture

Un retour sur l'histoire des domaines de Certes et Graveyron met en lumière la plasticité de cet espace et son degré d'anthropisation. Depuis des siècles, ce territoire a été sculpté, organisé, rationalisé et aménagé en fonction de l'évolution des pratiques agricoles qu'il a connu. Son maintien en l'état nécessite une veille constante notamment en ce qui concerne les niveaux d'eau.

Aujourd'hui, ces espaces dit 'naturels' sont protégés. Dans un contexte d'urbanisation du bassin, il est important que de tels espaces soient pérennisés afin de garantir un mixité des pratiques. Cependant, on aurait tort d'opposer le phénomène d'urbanisation à celui qui a produit les domaines de Certes et Graveyron : il s'agit dans les deux cas d'aménagement du territoire pour les besoins de la population du bassin. Il est sans doute plus intéressant de penser ces deux types d'espaces dans une forme de complémentarité, où espaces protégés et espace urbanisés puissent cohabiter. Le paysage qui en résulte est à l'image de la diversité des situations et des activités qui existent autour du bassin.

PANORAMA SUR LE SUD DU BASSIN

Biganos

(fumées de l'usine à papier)

Le Teich

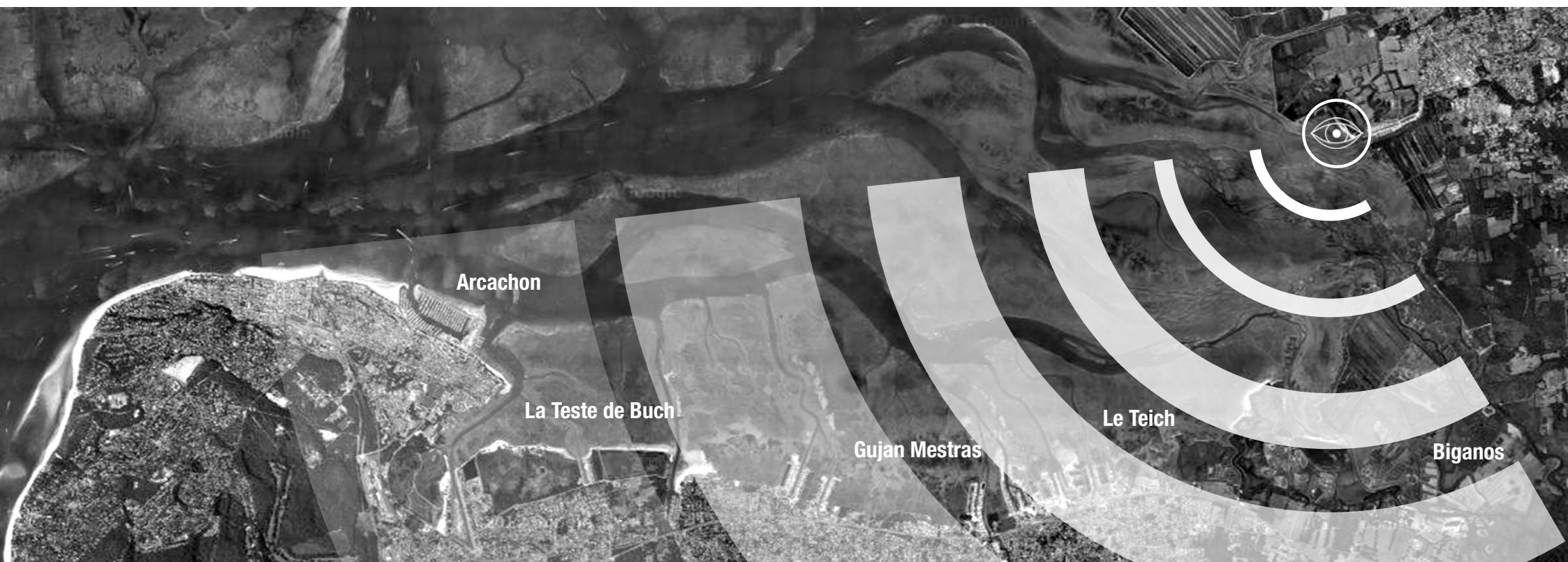
Gujan Mestras

(chantier naval)

La Teste de Buch

Arcachon

front bâti

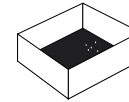




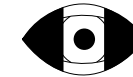
Les cours d'eau qui viennent se jeter dans le bassin constituent des coupures dans l'urbanisation. Si sur le littoral est (Arès-Lanton-Audenge) ces cours d'eau entraînent une véritable discontinuité urbaine, sur le littoral sud (Le Teich, Gujan, La Teste, Arcachon), la pression urbaine étant plus forte, ils sont quasiment absorbés dans le tissu urbain. Cette structure territoriale compose un paysage aux caractéristiques identifiables tout autour du bassin.

SEQUENCE #7

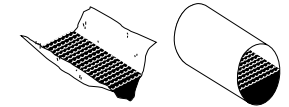
LE VILLAGE D'AUDENGE



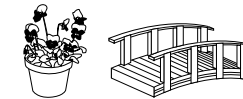
espace tenu



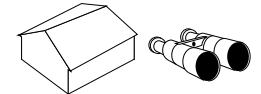
vue cadrée
structurée



eau dans fossé ou
souterraine



aménagement
ornemental et urbain

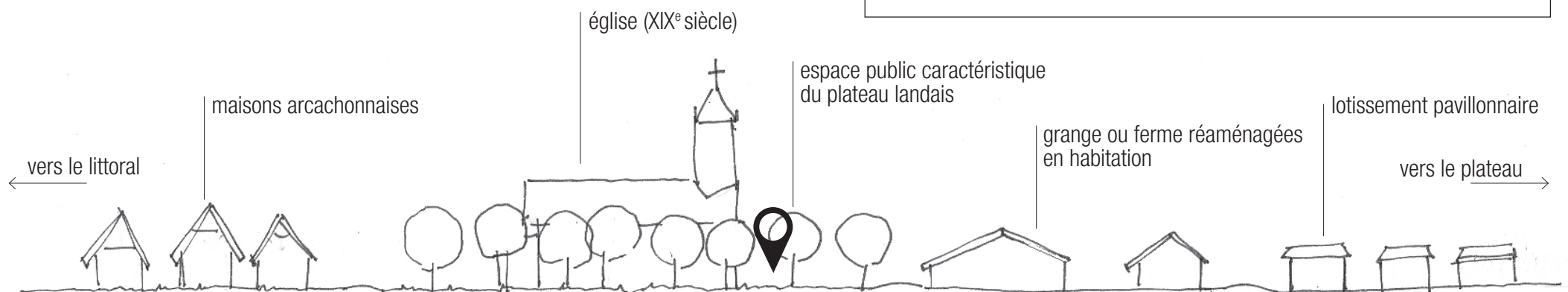


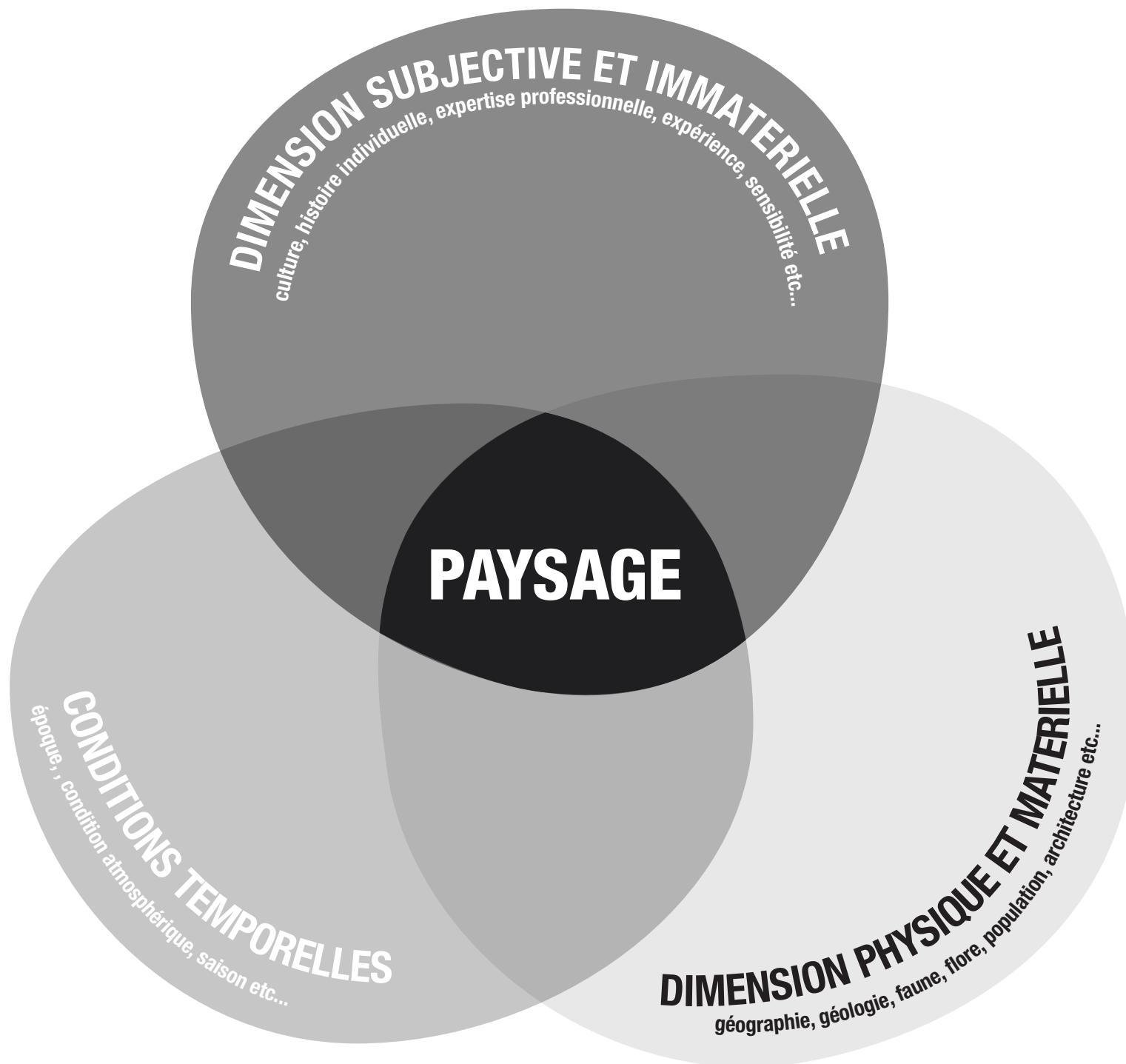
habitat et loisirs

JUXTAPOSITION DE DIFFÉRENTS TYPES D'ARCHITECTURE (ARCACHONNAISES, PAVILLONS EN LOTISSEMENT ET IMMEUBLES COLLECTIFS RÉCENTS).

L'ESPACE PUBLIC EST ORGANISÉ PAR LE VIDE : UN ESPACE TRÈS VASTE ET LÂCHE SOUS LE COUVERT CONTINU DES PLATANES ; UN HÉRITAGE DES AIRIAUX LANDAIS.

TISSU URBAIN PEU DENSE ORGANISÉ PRINCIPALEMENT AUTOUR DE L'AXE DES ALLÉES BOISSIÈRES (PLATANTES D'ALIGNEMENT CLASSÉS).





SYNTHÈSE

